

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOIÈRE**

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

# BULLETIN MENSUEL

Novembre-Décembre 1920-Janvier 1921

## SOMMAIRE :

*Assemblée générale — Réunions du mois*

### I. Association des Anciennes Elèves

1. *Séance du Conseil du 17 novembre.*
2. *Réunion du 27 novembre.*
3. *Mariages et Naissances.*
4. *Décès.*
5. *Sociétaires nouvelles.*
6. *Résultats des examens.*
7. *Changements d'adresses.*
8. *Bibliothèque et Catalogue des livres.*
9. *Avis.*
10. *Offre et demande d'emploi.*

### II. Société de Bienfaisance

1. *La vente de décembre.*
2. *Réunions d'octobre et de novembre.*
3. *Cercle amical.*

### III. Informations et œuvres sociales

1. *Association française des amis de l'Orient.*
  2. *Travailleuses sociales.*
  3. *Ferme des écoles.*
  4. *Les foyers de l'Union Franco-Américaine.*
- 
-

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

---

L'Assemblée générale est fixée au jeudi 27 janvier à 2 h. 1/2

---

## Ordre du jour :

1. *Rapport de la Présidente.*
2. *Rapport de la Trésorière.*
3. *Modification des statuts relative au versement de sociétaire perpétuelle qui pourrait être réduit à 100 francs pour les sociétaires comptant 10 ans de sociétariat.*
4. *Nomination de déléguées des différentes classes à partir de la 3<sup>e</sup> pour prendre part à toutes les réunions organisées par l'A.*
5. *Question sportive.*
6. *Election de 5 membres du Conseil en remplacement de Mlle Belot. Mmes Dumont, Kerrion, Giesecke, Mlle Valério, membres sortants.*  
Se présentent aux élections :  
Mlles Germaine BELOT, m. s. ;  
Gabrielle WAHL ;  
Hélène WEILL ;  
Germaine KOPP.
7. *Election du Bureau.*

---

## Réunions du Mois

---

Réunion de bienfaisance le jeudi 13 janvier.

Assemblée générale de la Société de Bienfaisance le jeudi 10 février.

Le Cercle Amical se réunira les dimanches 9 janvier, 13 février et 13 mars à 2 heures.

Réunion amicale le samedi 26 février à 3 heures.

Le 27 janvier, à 4 heures, à l'issue de l'Assemblée générale.  
*causerie de Mme Drevet sur les Foyers Franco-Américains.*

---

# 1. Association des Anciennes Elèves

## Réunion du Conseil du 17 novembre

Le Conseil s'est réuni au Lycée le mercredi 17 novembre à 2 h. 1/2 sous la présidence de Mlle Plique, directrice du Lycée Molière, présidente d'honneur, et de Mlle Renée Bergman, présidente.

Mlle Hécart, vice-présidente, Mme Delzant et Mlle de Feist, secrétaires, Mlles G. Belot et M. Romand, trésorière et trésorière-adjointe, Mlle H. Burgaz, assistaient à la réunion.

Mme Delzant donne lecture des lettres d'excuses de Mlle Stoude, présidente d'honneur de l'Association, qui regrette vivement de ne pouvoir être des nôtres, retenue par sa réinstallation à Paris, de Mme Piat, de Mlles Karpelès, Pontsevrez. Mmes Dumont, Kerrion, Giesecke, Mlles Milliard et Valério s'étaient également excusées.

Nous avons pour cette réunion inauguré notre nouvelle salle, celle du théâtre ; nos trois bibliothèques y sont installées ; nous y retrouvons notre mobilier autour de la table près de laquelle nous sommes groupées ; le buste de Molière occupe l'un des angles et sur une colonnette voici la tête d'enfant, œuvre de Mlle Moria, que nous avons pour la première fois occasion d'admirer « chez nous ».

Les tableaux et les gravures appartenant à l'Association ont été provisoirement déposés dans la salle de Braille.

Nous étions spécialement convoquées pour préparer l'Assemblée générale qui a été fixée au jeudi 27 janvier à 2 heures et pour en arrêter l'ordre du jour. Nous avons plusieurs questions à soumettre à nos compagnes, dont l'une, celle de la modification au versement de sociétaire perpétuelle, entraîne une modification de statuts.

A ce propos, Mlle Hécart, ancienne Sévrienne, a bien voulu nous communiquer ce qui a été décidé à l'Association Amicale des Sévriennes dont on devient maintenant membre en acquittant, soit 150 francs en une seule fois, soit 200 francs en 10 ans au lieu de 250 francs :

« 1° Une sociétaire qui remet 150 francs dans l'année finan-

cière (d'une assemblée générale à la suivante) où elle quitte l'École, ne paiera jamais de cotisation. Si elle le fait un peu plus tard, ses premières cotisations restent acquises à l'Association.

« 2° Une sociétaire qui veut utiliser le deuxième mode de paiement a avantage à devenir membre perpétuel l'année financière où elle doit verser sa deuxième cotisation ; elle verse cette année-là 110 francs. Si elle tarde à le faire, ses premières cotisations restent acquises à l'Association et elle a toujours à verser 110 francs. Mais dans l'un comme dans l'autre de ces cas elle peut, dans le courant des dix années, acquitter des sommes variées pour ne pas avoir à payer en une seule fois la somme importante de 110 francs. »

La modification que propose le Conseil diffère un peu de l'organisation des Sévriennes.

Comme elles nos sociétaires auraient à choisir entre deux modes de paiement pour devenir membres perpétuels :

1° *Verser 150 francs en deux versements* ainsi que cela est prévu dans les statuts ;

2° *Verser 200 francs en 10 ans, en tenant compte des dix versements de cotisation déjà effectués pour les sociétaires comptant déjà 10 ans de sociétariat et qui n'auraient plus ainsi à effectuer qu'un versement de 100 francs.* Bien entendu, celles qui, en sortant du lycée, adopteraient le deuxième mode de versement pourraient, comme les Sévriennes, acquitter dans le courant des 10 années des sommes variées pour n'avoir pas à l'échéance finale à verser 100 fr. en une seule fois.

2° Mlle Bergman pense qu'il serait bon, pour faire participer les jeunes à la vie de l'Association, que toutes les classes, à partir de la 3<sup>e</sup> année, nomment une déléguée qui représenterait sa classe à toutes les réunions organisées par l'Association. Cette question sera également soumise à l'Assemblée générale.

3° A diverses reprises il a été question d'organiser à Molière une association sportive comme il en existe à Victor-Hugo ; il y aurait intérêt à soumettre ce projet à nos compagnes à l'Assemblée générale et à demander à celles qui possèdent quelque compétence en la matière de nous donner leur avis.

4° En janvier 1921, Mlle Belot remplaçant Mlle Albert-Petit, Mmes Dumont, Kerrion, Giesecke (remplaçant Mme Mantoux), Mlle Valério, sortent du Conseil.

Seule, Mlle Germaine Belot se représente.

Mmes Kerrion et Giesecke sont trop occupées pour continuer à faire partie du Conseil. Nous nous inclinons devant leur décision, mais la regrettons bien vivement, nous rappelant tout ce qu'elles ont l'une et l'autre dépensé d'activité pour l'Association en acceptant la lourde charge de trésorière. Mme Kerrion a même été pendant quelque temps présidente de l'Association. Mme Dumont, sur le point de quitter Paris, et très absorbée par ses devoirs maternels, nous écrit « qu'elle est navrée de renoncer à se présenter à nouveau car c'était pour elle une joie très grande que de participer dans son humble mesure, à la vie de notre chère Association. Peut-être dans l'avenir pourra-t-elle se retrouver de nouveau parmi nous. »

Nous le souhaitons bien vivement et nous souhaitons aussi voir se représenter aux élections de 1922 Mlle Valério actuellement professeur à Bordeaux, mais qui espère revenir bientôt à Paris.

Pour combler ces vides, nous espérons voir surgir des candidatures nombreuses. Que celles de nos compagnes qui seraient disposées à consacrer 3 ou 4 heures par an à l'Association veuillent bien envoyer leur nom à Mlle Bergman, présidente, 15 bis, rue Théophile Gauthier, 16<sup>e</sup>, ou à Mme Delzant secrétaire, 39, avenue de Breteuil, 7<sup>e</sup>.

Dès maintenant nous proposons aux suffrages de nos compagnes :

Mlle Germaine Belot, membre sortant.

Mlle Gabrielle Wahl.

Mlle Hélène Weill.

Mlle Germaine Kopp.

L'ordre du jour de l'Assemblée générale est donc décidément arrêté comme il suit :

1° Rapport de la Présidente.

2° Rapport de la Trésorière.

3° Modification des statuts relative au versement de sociétaire perpétuelle qui pourrait être réduit à 100 francs pour les

*sociétaires comptant déjà dix ans de sociétariat*, ou effectué en dix ans par les sociétaires qui, en adoptant ce mode de paiement, verseraient 200 fr. au lieu de 250 fr.

4° Nomination de déléguées des différentes classes à partir de la 3° pour prendre part à toutes les réunions organisées par l'Association.

5° Question sportive.

6° Election de 5 membres du Conseil en remplacement de Mlle Belot, Mmes Dumont, Kerrion, Giesecke, Mlle Valério.

Se présentent aux élections :

Mlle Belot, membre sortant ;

Mlle Gabrielle Wahl ;

Mlle Hélène Weill ;

Mlle Germaine Kopp.

7° Election du Bureau.

L'ordre du jour de la réunion portait également l'examen de la question financière, ainsi qu'un projet d'achat de livres.

En ce qui concerne nos finances, les rentrées sont difficiles. Tous nos crédits ont été employés, mais non dépassés, même pour le *Bulletin*, dont les frais d'impression ont plus que doublé, ce qui nous a d'ailleurs obligées à en espacer davantage les numéros.

Nous pouvons, pour les achats de livres, disposer d'un crédit de 100 francs, ce qui permettrait d'acheter une dizaine de volumes. Il serait intéressant de posséder dans notre bibliothèque quelques ouvrages de guerre.

Il est décidé de publier dans le prochain *Bulletin* le catalogue complet de nos livres, que Mlle Marianne Weill a bien voulu refaire.

Avant de nous séparer, Mlle Bergman donne lecture de la lettre que lui a adressée Mlle Aline Chalufour, titulaire de la Bourse d'Etudes pour l'année 1920 et dont les intéressantes impressions sur le Canada ont paru dans le dernier *Bulletin*.

« Je suis aussi touchée qu'heureuse de l'honneur qui m'est fait, écrit-elle, et je vous prie, Madame, de bien vouloir transmettre mes remerciements au Comité. Mon séjour se prolongera sans doute au Canada jusqu'à l'automne prochain. »

---

## Réunion du Samedi 27 novembre

---

### CAUSERIE SUR GUIGNOL

Celles qui assistèrent à la réunion du 27 novembre entendirent une aimable causerie de M. Paul Jeanne sur le Guignol. Après avoir remercié Mme la Directrice du plaisir qu'elle lui avait fait en lui permettant de nous entretenir d'un sujet très cher, le conférencier exposa l'histoire du théâtre des Marionnettes, son répertoire, son but pédagogique.

L'histoire des Marionnettes remonte fort loin ! S'il n'est pas permis d'affirmer que les Marionnettes existaient en Egypte — bien qu'on y ait trouvé des poupées articulées, — il est exact de dire que la Grèce les a connues. Xénophon, dans le « Banquet » mentionne un joueur de Marionnettes ; le théâtre de Bacchus donna même des représentations de Sophocle et d'Euripide avec des figurines de bois. Le Moyen Age connut aussi les Marionnettes : l'Eglise s'en servit pour représenter ses scènes religieuses, puis le Concile de Trente de 1563 ayant interdit que la chrétienté les fit jouer, elles devinrent l'attrait des lieux publics. Sous le règne de Louis XIV, Brioché établit son castelet sur le Pont-Neuf : il fit mouvoir ses marionnettes à Saint-Germain-en-Laye devant le Dauphin.

Polichinelle régna en maître sur les places publiques du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle ; on le vit aux foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent dans « Polichinelle Magicien », « Polichinelle Grand Turc », « Le marchand ridicule » ; il connut même le succès sous la Régence. Mais à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la gloire de Polichinelle pâlit : il céda la place à Guignol venu de Lyon et maintenant, dans nos jardins publics, Polichinelle vient simplement au début et à la fin de la représentation saluer les spectateurs. Nous ne connaissons plus le vrai Polichinelle, celui que nous a décrit Charles Nodier dans un article des « Contes de la Veillée » : le polichinelle qui ne paraît pas encore mais qui se reconnaît à son rire fantastique, qui siffle, bourdonne, crie et parle de cette voix qui n'est pas une voix

d'homme, qui tombe, se relève, se promène, gambade, saute, se débat et retombe démantibulé.

Et M. Paul Jeanne, voulant faire revivre les Marionnettes d'autrefois, leur a fait jouer la « Farce de Maître Patelin ». Celles qui étaient là le remercient des bons instants passés devant les figurines de bois vêtues avec goût et les décors pittoresques d'un village d'autrefois — et elles sont de l'avis de George Sand : « Les Marionnettes amusent les enfants et.... les gens d'esprit. »

---

### Mariages

---

On nous annonce le mariage de :

Mlle Yvonne Bohren, fille de Mme Bohren, membre d'honneur de l'A., avec M. Louis Eschembrenner, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Alice Féraud avec M. Edouard Faust, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Suzanne Schlatter avec M. Georges Lagrenié, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Claire Ramell avec M. Pierre Choupaut, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Raymonde Moreau, avec M. Jean Vincent, Ingénieur des Arts et Manufactures, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Germaine Schneider avec M. Henri Lévy, professeur au Collège Chaptal.

Mlle Laure Bazangeon avec M. André Pinot, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Simone Chairy avec M. Jean Rougier, chirurgien, ancien interne des Hôpitaux de Paris, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Madeleine Bergner avec M. Jacques Weiss, ancien élève de l'École Polytechnique.

Nous adressons à Mme Bohren, ainsi qu'à nos compagnes nos cordiales félicitations accompagnées de vœux de bonheur.

---



## Naissances

---

M. et Mme Schmid (Suzanne Sers) nous annoncent la naissance de leur fille.

Le Commandant et Mme Dumont (Suzanne Rouffilange), nous font part de la naissance de leur fils Pierre.

M. et Mme Pierre David (Marie Ramell), nous annoncent la naissance de leur fille Michelle.

M. et Mme Ramon (Marthe Momont) nous font part de la naissance de leur fils Jean.

M. et Mme Jack-Franck (Marthe Dreyfus) ont le plaisir de nous annoncer la naissance de leur fils Alain.

A tous nous envoyons nos meilleures félicitations.

---

## Décès

---

Nous avons appris avec une grande émotion la fin tragique de deux de nos compagnes : Germaine Chemin, noyée accidentellement cet été ; Jane Meurer, morte à 24 ans, dans un accident de bateau sur le lac d'Annecy, le 9 août dernier.

Nous exprimons à leurs familles si douloureusement éprouvées la part que nous prenons à leur deuil qui est aussi le nôtre.



On nous annonce le décès de :

Mme Vve Clapon, belle-mère de Mme Clapon.

Mme Chauvin, mère de Mlle Chauvin.

Mme Remy, mère de Mlle Remy.

Mme Fiévet, belle-mère de Mme Fiévet (Alice Nordeing).

M. Edmond Lesellier, frère de Mlle Andrée Lesellier.

Nous envoyons à nos anciens professeurs et à nos compagnes l'expression de notre douloureuse sympathie.

---

## **Nouvelles Sociétaires**

---

### **Sociétaire perpétuelle**

Mme Ebersolt (Juliette Maury), 1, rue Charles-Dickens, 16<sup>e</sup>.

### **Sociétaires**

- Mlles Germaine Arnaud, 10, rue Octave Feuillet, 16<sup>e</sup>.  
Lucy Jardillier, 81, rue Michel-Ange, 16<sup>e</sup>.  
Marguerite Labro, 9, rue Louis Boilly, 16<sup>e</sup>.  
Marguerite Pinloche, 31, rue Jouvenet, 16<sup>e</sup>.  
Suzanne Pinloche, 31, rue Jouvenet, 16<sup>e</sup>.  
Andrée Silz, 131, rue de la Tour, 16<sup>e</sup>.  
Mme Achard (Geneviève Halpérine), 22, rue Davioud, 16<sup>e</sup>.  
Mlles Denise Godard, 47, rue de Passy, 16<sup>e</sup>.  
Suzanne Galli, 80, Grande Rue de Boulogne, Boulogne-sur-Seine.  
Cathé Molina, 16, rue Nicolo, 16<sup>e</sup>.
- 

## **Résultats des Examens de 1920**

---

### **Fondation Solange Karpelès**

Thérèse Dusart.

### **Prix Henriette Stoude**

CLASSES PRÉPARATOIRES

Marie-Louise Lazerges.

CLASSES SECONDAIRES

Marguerite Pinloche.

---

## **Année scolaire 1919-1920**

---

### **Certificat d'Etudes élémentaires**

#### **SECTION A**

- |                             |                        |
|-----------------------------|------------------------|
| Mlles de Buzolet Madeleine. | Mlles Dreyfus Colette. |
| Chastanet Andrée.           | Dubief Odette.         |
| Cohen Marie.                | Duchateau Cécile.      |

Mlles Duchesne Jacqueline.	Mlles Meyer Fetty.
Dusart Thérèse.	Pauline Denise.
Fayolle Evelyne.	Perrier Antoinette.
Foulon Mariette.	Pichard Antoinette.
Garnier Geneviève.	Popouchoïsky Tatiana.
Gautier Colette.	Ricquebourg Josette.
Huguet Suzanne.	Schneider Arlette.
Landowsky Nadine.	Léon-Blum Huguette.
Lehmann Andrée.	Sheets Emily.
Lévy Denise.	Taft Georgette.
Mayer Jacqueline.	Zadock-Kahn Simone.

SECTION B

Mlles Baudin Anne-Marie.	Mlles Lazerges Marie-Louise.
Courthéouse Clémence.	Markovich Dora.
Dol Germaine.	Ménasché Denise.
Félix Andrée.	Moniat Arlette.
Fontaine Yvonne.	Pacque Raymonde.
Garnier Madeleine.	Papy Lucienne.
Graveline Antoinette.	Réaubourg Nicole.
Guillot Geneviève.	Régniez Madeleine.
Hébrard May.	Réveillaud Suzanne.
Hyaffil Edmée.	Rigaud Odette.
Kirsh Marguerite.	Rose Jeannine.
De la Gotellerie Madeleine.	Tisserand Thérèse.
Lartigue Raymonde.	

**Certificat d'Etudes secondaires.**

SECTION A

Mlles Bezault Christianne.	Mlles Gauthier Gabrielle.
Bleton Suzanne.	Guidalevitch Eléonore.
Bloch Simone.	Guy-Grand Marcelle.
Boutard Lucie.	Kanony Paulette.
Chalufour Mar.-Marie.	Lob Stéphanic.
Chauvel Yvonne.	Ovigneur Nicole.
Diamandy Georgette.	Pouille Suzanne.
Douillard Germaine.	Ultré Germaine.
Emden Gisèle.	Vincent Jacqueline.

SECTION B

Mlles Boudène Jeanne.	Mlles Macaux Marthe.
Boudène Madeleine.	Mady Jacqueline.
Duquesnel Colette.	Maire Andrée.
Dupont Odette.	Moniat Jacqueline.
Dufresnois Madeleine.	Muguet Jeanne.
Godard Denise.	Parigot Yvonne.
Gohin Marguerite.	Poirier Hélène.
Harlé Suzanne.	Poirier Odette.
Krieger Madeleine.	Salente Germaine.

SECTION C

Mlles Bernard Madeleine	Mlles Jost de Staël Marguerite.
Bernheim Geneviève.	Langlais Denise.
Claude Marguerite.	Lefebvre Suzanne.
Dol Hélène.	Moyse Berthe.
Durr Renée.	Noël-Bouton Janine.
Ecker Jacqueline.	Rolland Suzanne.
Eschwège Lucienne.	Simon Jacqueline.
Guatalla Hélène.	Zunz Germaine.
Guichard Claire.	

**Diplôme de fin d'Etudes**

Mlles Aude Marie-Louise.	Mlles Garnier Agnès.
Bouteille Camille.	Hulot Suzanne.
Calvet-Rogniat Suz.	Lorsignol Marguerite.
Chaintreuil Germaine.	Monvoisin Rose.
Ciancioni Marie-Antoinette.	Tajllar Andrée.
Dusailly Odette.	Weil Geneviève.

**Baccalauréats**

*Philosophie*

Mlles	Mlles
Abragam Dinah, M. A. B	Gorodiche Hélène.
Bernheim Thérèse, M. A. B.	Hennecart Danielle.
Bourgouin Alice.	Jalbert Simone, M. A. B.
Burgaz Yvonne, M. B.	Labro Marguerite.
Cahen Paule.	Lartigue Elisabeth, M. A. B.
Cordou Irène.	Meynier Jeanne, M. A. B.

Mlles  
Noël-Bouton Juliette.  
Odier Jeanne, M. B.  
Pinloche Marguerite, M. A. B.  
Polack Adrienne, M. A. B.

Mlles  
Quidor Marguerite.  
Silz Andrée.  
Zoukitch Nathalie.

*Mathématiques*

Mlles  
Abragam Dinah.  
Bernheim Thérèse, M. T. B.  
Brunshwig Adr., M. A. B.  
Burgaz Yvonne, M. B.  
Cahen Marthe.

Mlles  
Cahen Paule, M. A. B.  
Lévy Lucile.  
Jardillier Lucy.  
Rousseau Simone, M. A. B.

*Latin-Sciences*

Mlles  
Bensussan Gabrielle, M. A. B.  
Got Françoise.  
Morouzi Marie.

Mlles  
Roussel M.-Louise, M. A. B.  
Steyer Simone.  
Weiss Jenny, M. A. B.

*Latin-Langues*

Mlles  
Abraggam Ado.  
Cahen Louise, M. A. B.  
Delaroche Hélène.  
Derazey Elisabeth.  
Denisty Hélène.  
Deschamps Hélène.  
Devin Jacqueline.  
Ecker Françoise.  
Hinstin Juliette.  
Martini Madeleine.

Mlles  
Moline Cathe.  
d'Osmond Osmonde.  
Pilon, M. B.  
Pinsot Marthe.  
Quenin.  
Taillar Andrée.  
Trarieux Juliette.  
Weill Marianne, M. A. B.  
Teutsh Jacqueline.

*Sciences-Langues*

Mlles  
Boyard Madeleine.  
Chevalier Raymonde, M. A. B.  
Faideau Madeleine.  
Michel-Lévy, M. A. B.  
Misrachi Denise, M. B.  
Muguet Andrée.  
Noël Jeanne.

Mlles  
Odier Madeleine, M. A. B.  
Polack Yvonne.  
Rennotte Simone.  
Vergne Jeanne.  
Vitry Louise.  
Weiss Jenny.

*Agrégation (Lettres)*

Lucie Martin.

*Licence ès lettres ; série Histoire et Géographie*

Hélène Burgaz.

• Madeleine Hatte.

*Externat des hôpitaux*

Lisbeth Odier.

*P. C. N.*

Marietta Martin.

*Diplôme de sortie de l'Enseignement*

*des Hautes Etudes Commerciales*

Yvonne Herluison, reçue 2<sup>e</sup>.

---

---

**Changements d'Adresses**

Mlles Louise et Marie Morin, 30, rue Hamelin, 16<sup>e</sup>.

Mlle Colette Henriquez, Avenue Henri-Martin, 16<sup>e</sup>.

Mme Lorilleux (Geneviève Michel), Chalet Belle-vue, Pougues-les-Eaux (Nièvre).

Mlle Paule Cahen, 32, rue La Fontaine, 16<sup>e</sup>.

Mlle Jeanne Cerf, 13, rue de Versailles, Montfort l'Amaury (S.-et-O.).

Mlle Andrée Valério, professeur au Lycée de Jeunes Filles de Bordeaux, chez Mme Perrenoud, 47, rue Judaique, Bordeaux.

---

---

**Bibliothèque**

On pourra prendre des livres à la Bibliothèque le *mardi* de 2 h. 1/2 à 4 (s'adresser à Mlle Albert-Petit, salle Braille) ou bien de 5 à 6 en s'adressant à Mlle Schlessler.

Aux réunions-conférences ou musicales des derniers samedis du mois la Bibliothèque sera également ouverte.

**LITTÉRATURE ITALIENNE ET ESPAGNOLE ETC.**

BIKELAS 25	Nouvelles grecques.	SAINTE FRANÇOIS	Fioretti.
BLASCO IBANEZ	Torres maudites.	D'ASSISE	Ames dormantes.
FOGAZZARO 27	Petit monde d'autre-fois.	DORA MELEGARI	Faiseurs de peine.
28	Petit monde d'aujourd'hui.		Faiseurs de joie.
29	Le saint.	SYLVIO PELLICCI	Mes prisons.

**LITTÉRATURE SCANDINAVE.**

BOJER 34	La puissance du mensonge.	BJERGERLOF	Les liens invisibles.
----------	---------------------------	------------	-----------------------

**PARTITIONS MUSICALES**

DEBUSSY	Pelléas et Mélisande.	SCHUBERT	40 mélodies.
GLUCK	Armide.	SCHUMANN	25 mélodies.
V. D'INDY	Fervaal.		50 mélodies.
REYER	Sigurd.		La vie d'une rose.
SAINTE-SAENS	Samson et Dalila.	WAGNER	Tristan et Yseult.

**Avis**

Mlle Stoude, ancienne directrice du Lycée, Présidente d'honneur de l'A., recevra chez elle, 15, rue Pétrarque, les anciennes élèves, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis dans la journée de 2 h. à 7 h. et après le diner de 8 h. à 10 h. ; le 1<sup>er</sup> dimanche, dans la matinée de 10 h. à midi.

\*  
\*\*

Depuis le mois de novembre, Mlle Moria, ancien professeur au Lycée, a ouvert un cours de dessin, peinture et modelage, qui a lieu le lundi après-midi et le jeudi matin.

Mlle Moria recevra les Anciennes Elèves le 4<sup>e</sup> dimanche de chaque mois.

\*  
\*\*

Notre compagne, Malvina Hembacher, fait connaitre à celles d'entre nous, désireuses de renouveler leurs tapis d'appartements, qu'elles trouveront chez elle à prix de gros, des tapis unis, moquettes, tapis de passages ou d'escaliers.

On rencontre notre compagne l'après-midi de 2 à 4 h. (samedi excepté), 118, rue de Rivoli, 3<sup>e</sup> étage.

## Offre d'emploi

M. Bernard, père de notre compagne Simone Bernard, cherche en ce moment une sténo-dactylographe connaissant si possible la comptabilité. Les appointements seraient de 500 francs par mois.



## 2. Société de Bienfaisance

### Compte rendu de la vente

Cette année, comme tous les ans, décembre a ramené notre vente si nécessaire pour remplir notre caisse, toujours trop vide. Tout le monde était d'ailleurs convaincu de cette nécessité et chacune a fait de son mieux. Les comptoirs nombreux, quoique peut-être moins variés que l'an dernier, étaient fort joliment décorés de houx, feuillage et fleurs et surmontés d'enseignes dessinées avec beaucoup de goût par les élèves des différentes classes, qui furent admirées par tout le monde. Les jeux ont abondé cette année, à la grande joie des enfants : pêches miraculeuses, éléphants savants ; nous eûmes même deux voyantes qui s'enfermaient gravement avec leurs clients, entre deux paravents ornés de souris blanches, chauve-souris et autres bêtes allégoriques ; c'était fort impressionnant. Nous remercions tout particulièrement M. Jeanne qui a gracieusement mis son guignol à notre disposition et a rapporté ainsi 412 fr. à la vente. Une mention particulière au buffet organisé par les élèves de 6<sup>e</sup> avec quelques anciennes : F. Gorodich, J. Noël-Boutton, Andrée Silz et d'autres ; elles avaient installé complètement à leurs frais ce comptoir qui a rapporté 2.650 fr. Voici d'ailleurs les chiffres :

Comptoirs n <sup>os</sup> 1 : Professeurs et anciennes élèves ; R. Bergmann ; Mme Stein .....	1.961 45
2 : 5 <sup>e</sup> A. C. ....	818 35
3 : 5 <sup>e</sup> B. D. ....	725 50
4 : 4 <sup>e</sup> B. ....	1.385 50



5 : 4 <sup>e</sup> A. ....	767 30
6 : 3 <sup>e</sup> A. ....	835 40
7 : 3 <sup>e</sup> B. C. ....	1.859 45
8 : 2 <sup>e</sup> A. C., Mlle Lovengard ....	950 »
9 : 2 <sup>e</sup> B. C. ....	2.041 »
10 : 1 <sup>re</sup> A. C., Mme Andrieux ....	2.224 »
11 : 1 <sup>re</sup> B. C., M. Romaud ....	1.474 »
Contribution du comptoir 12 : Imprimerie Braille	1.000 »
Buffet ....	2.650 »
Guignol ....	412 »
<hr/>	
Total brut .....	19.104 10

Sur lesquels il faut déduire 995 fr. pour les frais divers (éclairage, rétribution du personnel, cartes de vente, installations de Belloir). *Nous réalisons donc un bénéfice net de 18.109 fr. 10.* C'est bien ! Tâchons de faire encore mieux l'an prochain.

### **Réunions de Bienfaisance d'octobre et de novembre**

Notre première séance le 21-10, a été consacrée à la réception de nos mamans amenant leurs enfants retour de vacances. Ils ont tous profité de ces 2 ou 3 mois d'air pur ; quelques-uns nous ont annoncé triomphalement avoir pris 2, 3, 4 et même 5 kilos. C'est un résultat. Ils ont, en général gardé un excellent souvenir du pays où ils ont passé les vacances et de leurs hôtes. Malheureusement nous avons eu une plainte à déplorer : des enfants, envoyés dans le midi, auraient été négligés et, qui plus est, auraient eu de mauvais exemples sous les yeux ; une enquête a été aussitôt entreprise.

Nous avons constaté avec plaisir que presque toutes les mères ont apporté les sommes qu'elles avaient promises. Mme Autin nous a donné 400 fr.

Ces appoints sont précieux. Nous avons, en effet, comme l'a fait observer Mme Stein, 6.000 fr. en caisse et 22.000 fr. de dépenses prévues pour l'année. Les séjours des enfants à la campagne reviennent à eux seuls à 10.000 fr. Il nous faut donc des fonds, c'est dire de quelle importance est pour notre œuvre

le succès de la vente de décembre à la préparation de laquelle une partie de la séance d'octobre et toute celle de novembre ont été consacrées.

En novembre, Mlle Scott, enfin revenue, nous a donné des nouvelles de Carmen S., qui brûlée aux oreilles et aux bras chez le coiffeur, a eu un érésipèle. Son état reste inquiétant ; il est décidé qu'on lui enverra 50 fr. en deux fois. Mlle Stoude, qui assistait à la réunion, nous a remis 100 fr. qu'elle a reçus pour la Pouponnière.

Nous nous sommes séparées en demandant à chacune de penser au cercle amical et au vestiaire qui est vide.

Répétons qu'on peut nous envoyer sans fausse honte des vêtements ou du linge ayant besoin de réparations. Nous avons des raccommodeuses bénévoles ou rétribuées qui savent *tout utiliser*.

---

### **Cercle amical novembre-décembre**

Cette année, le nouveau décor du cercle est notre salle de théâtre, dont la scène sert aux conférenciers. L'affluence est considérable à la bibliothèque. Plusieurs nous demandent du Victor Hugo : *les Misérables*, *les Travailleurs de la Mer*. Grâce à l'une de nos jeunes filles, que son travail met en rapport avec un libraire, nous avons eu ces livres à meilleur compte. Voilà une active collaboration qui nous fait plaisir.

En novembre, première réunion depuis les vacances : Mlle Scott a exposé pour les plus jeunes, fort nombreuses, le but et l'esprit du cercle, et Mme Ficquet a dit quelques mots sur le cinquantenaire de la République et sur Gambetta.

En décembre, multiplicité d'attractions, dont la plus inédite a été une causerie extrêmement amusante de Louise Weiss sur le voyage qu'elle a fait récemment en Europe centrale, afin de recueillir pour le *Petit Parisien* des impressions sur l'état de la Russie. Elle a raconté des épisodes du plus haut pittoresque sur les chemins de fer roumains, en retard parfois d'une demi-journée, les voyageurs devant traverser à pied un pont branlant ou passer une nuit dans un wagon sans portes, ni fenêtres, ni banquettes ! Les croquis des compagnons de voyage, commerçants,

juifs, paysans roumains, illustraient le récit. L. Weiss a terminé par quelques aperçus très brefs sur ce qu'elle a appris par des réfugiés sur la Révolution russe, montrant que nous ne nous rendons pas assez compte combien la France est civilisée et combien la vie y est aisée et sûre. Tout cela était à la fois récréatif et instructif, et à la portée même des plus jeunes, dont plusieurs n'ont pas treize ans. Cela leur ouvrait les idées tout en les faisant rire et en leur montrant comment on fait contre mauvaise fortune bon cœur dans les moins confortables aventures.

Puis ce fut un vrai petit concert : au piano Mlle Marguerite Maurice et au violoncelle Mlle Denise Lœb ont joué *la Sicilienne* de Fauré et *l'Arlequin* de Popper. Mlle Maurice a joué seule, par cœur, une sonate de Schumann. Ensuite Mlle Erard a fait chanter à nos jeunes filles *Ste-Geneviève* et *ô lune, jolie lune* de Dalcroze. Le goûter et la danse avec farandole ont terminé cette réunion si remplie et si gaie qu'on ne s'est séparé qu'à près de six heures et demie.

—\*—

### **3. Informations et œuvres sociales**

#### **Association française des amis de l'Orient**

Suzanne Karpelès nous prie d'entretenir nos lectrices d'une association qu'elle a fondée récemment, mais qui est l'aboutissement d'un projet d'avant-guerre. Lors de son séjour aux Indes, notre compagne avait été frappée des sentiments franco-philés des hindous cultivés, et de leur grand désir d'être au courant de notre littérature autrement que par les romans d'exportation. Elle avait constaté, avec regret, que la plupart des jeunes hindous qui venaient faire leurs études en Europe ne connaissaient pas la France ; nulle association ne leur facilitant le séjour parmi nous, en créant des foyers où ils pourraient vivre selon leurs coutumes ; foyers qui existaient dans les autres pays de l'Europe et qui faisaient une fâcheuse concurrence à l'influence française.

En entendant les hindous de la société cultivée de Calcutta parler avec admiration de « la Princesse de Clèves » ou les hindous du Sud de l'Inde parler de Dupleix et de sa femme comme s'ils les avaient connus tellement le souvenir en avait été légué de père en fils, vivace et légendaire, notre compagne eut l'idée de fonder une petite société franco-hindoue, dès son retour à Paris.

Elle voulait en même temps vulgariser chez nous la littérature hindoue qui jusqu'ici était réservée aux savants seuls, et dont elle découvrait les trésors en se familiarisant avec les langues de là-bas.

Une première manifestation de ces projets franco-hindous eut lieu à Paris, en février 1914, à l'exposition des peintres orientalistes ; nous avons, à ce moment-là, tenu nos lectrices au courant de cette renaissance hindoue ; les artistes exposèrent leurs œuvres sous le nom « d'École de Calcutta ».

Cette petite manifestation eut un succès d'autant plus grand que le Poète hindou Rabindranatte Tagore venait d'obtenir le prix Nobel, et que son beau livre « l'Offrande Lyrique » était traduit en français de façon si magistrale par André Gide. L'opinion publique se tournait vers l'Orient, Renée de Montmort, toujours disposée à prêter son concours aux œuvres qui lui paraissent intéressantes aida Suzanne Karpelès à mettre sur pieds un projet de société dûment constitué. La guerre balaya ces projets ; quand la Paix arriva il sembla tout d'abord qu'ils n'étaient plus d'une importance aussi grande.

Au contraire, plus que jamais, les étudiants de tous pays accourent vers la France.

Des hommes éminents voulurent bien prendre en main le modeste projet de nos compagnes ; une société uniquement franco-hindoue ne répondant plus aux vastes projets envisagés, *l'association française des amis de l'Orient* fut fondée ; son siège social est au Musée Guimet, Place d'Iéna (16<sup>e</sup>).

Afin de faire connaître tous ses buts nous ne pouvons mieux faire que d'insérer ici l'appel qu'elle a lancé il y a quelques mois pour grouper toutes les bonnes volontés :

La Guerre a rapproché les peuples de l'Orient et de l'Occident. L'avenir de la civilisation dépend de l'effort que ces peuples sauront réaliser dans une féconde collaboration.

Mais cette collaboration nécessaire serait grosse de dangereux malentendus si elle ne s'appuyait sur de larges communications intellectuelles. La France, fidèle à ses traditions et constante dans ses desseins, a sa place marquée dans ces relations, aussi bien avec le lointain Orient qu'avec l'Orient proche.

En premier lieu *l'Association française des Amis de l'Orient* se préoccupe de réserver aux étudiants accourus de tous les points de l'Asie vers la France, un accueil qui témoigne de son active sympathie. Au regard du public français elle s'efforcera de mieux faire connaître l'Orient et l'Extrême-Orient dont l'étude ne doit plus être uniquement l'apanage de quelques érudits. Ce pendant que l'Association poursuivra ainsi son action en France, elle s'emploiera à seconder tous les efforts qui tendent en Orient à maintenir quelques foyers de culture française et qui aident ainsi au rayonnement de notre pensée et de notre travail.

Ce sont ces préoccupations que résume l'article premier de nos statuts :

« *L'Association française des Amis de l'Orient* a pour objet de développer les relations intellectuelles entre la France et les peuples d'Orient et d'Extrême-Orient.

« Dans ce but notamment :

« 1<sup>o</sup> Elle fait connaître en France, au moyen de réunions, publications, expositions, conférences, les idées, les littératures et les arts des peuples de l'Orient et de l'Extrême-Orient ;

« 2<sup>o</sup> Elle fait connaître, par les mêmes moyens, la pensée française, en Orient et en Extrême-Orient ;

« 3<sup>o</sup> Elle encourage l'enseignement de la langue française en Orient et en Extrême-Orient ;

« 4<sup>o</sup> Elle procure aux étudiants, originaires de ces pays, des facilités de séjour et d'étude en France ;

« 5<sup>o</sup> Elle encourage, par tous les moyens en son pouvoir, l'enseignement des langues et des civilisations orientales et favorise le développement des collections orientales dans les musées et les bibliothèques ;

« 6<sup>o</sup> Elle favorise les voyages d'étude en Orient et en Extrême-Orient. »

Nous espérons que, pénétrés des sentiments qui nous animent, imbus de la même foi dans les destinées de notre pays, vous nous apporterez le concours qui nous est indispensable pour réaliser ce vaste programme.

**Membres du bureau**

*Président :*

M. SENART, Membre de l'Institut.

*Vice-Présidents :*

MM. Sylvain LÉVI, Professeur au Collège de France.

Paul PELLIOT, Professeur au Collège de France.

Albert TIRMAN, Conseiller d'Etat.

*Secrétaire général :* M. le Comte d'AIGUY.

*Trésorier :* M. Jacques BACOT.

*Secrétaire adjoint :*

M. Joseph HACKIN, Conservateur adjoint du Musée Guimet.

*Trésorier Adjoint :* M. Aloys BOSSARD.

*Secrétariat administratif :*

M. Jean BAHOL.

Mlle Suzanne KARPELÈS.

Nous espérons que parmi les lectrices du bulletin il s'en trouvera que ces questions intéressent et qu'elles voudront bien aider notre compagne. Elles peuvent le faire de plusieurs façons :

1° en devenant membre de l'Association française des amis de l'Orient — et en faisant de la propagande — on peut être membre adhérent pour 5 fr par an et membre sociétaire pour 25 fr. par an.

Les membres sociétaires jouiront de certains avantages que nous publierons plus tard, tels que remises importantes chez les éditeurs d'ouvrages orientaux, etc., etc.

2° en lui envoyant des adresses de familles voulant bien prendre des pensionnaires orientaux.

3° en recueillant des livres français neufs ou d'occasion, en en demandant aux écrivains qu'elles connaissent, afin d'aider

le Poète Tagore à monter pour son université de Santinikhet au la plus importante bibliothèque française des Indes. (Celles de nos compagnes que cette université modèle intéresserait peuvent lire le livre anglais de M. Pearson : *Santinikhet* — ce livre va d'ailleurs bientôt paraître en français).

Les cotisations, adresses de familles, paquets de livres, etc., peuvent être envoyés à Mlle Suzanne Karpelès, Secrétariat de l'A. F. A. O., Musée Guimet, place d'Iéna, 16<sup>e</sup>.

Notre compagne se tiendra au Musée Guimet à la disposition de toutes les anciennes élèves qui désireraient avoir de plus amples détails.

Curieuse coïncidence, plusieurs fois dans nos bulletins il fut question de l'Orient, aussi nous semble-t-il qu'un certain intérêt pour les questions s'y rattachant a déjà été suscité : d'abord, par un article de Mlle Mantoy, ensuite par le compte rendu de l'intéressante conférence de M. Challaye sur les Nôs.

L'A. F. A. O. (Association Française des Amis de l'Orient) compte se manifester bientôt de diverses façons ; nos compagnes seront tenues au courant de tout.

Sous les auspices de cette société, et afin de vulgariser des chefs-d'œuvres encore trop inconnus, les éditions Bossard viennent de commencer la publication des « classiques de l'Orient » nouvelle série orientaliste, qui sera aussi variée et complète que possible. Tous les pays de l'Orient asiatique, de l'Arabie à la Chine et au Japon, y seraient représentés.

Un volume illustré a déjà paru : *La légende de Nala et Damayanti*, traduite du sanscrit par Sylvain Lévi, professeur au Collège de France.

Généralement l'étrangeté de l'Inde déconcerte presque toujours le lecteur européen : la transmigration, la polygamie, la caste le troublent ou le choquent, mais dans cette légende rien ne vient affaiblir ni altérer l'émotion. Damayanti n'est pas plus loin de nous que Pénélope ou Alceste, mais la création du poète est à ce point originale qu'elle suggère difficilement des parallèles dans nos littératures classiques. Pour opposer à Nala et Damayanti un couple conjugal digne d'eux, c'est à l'Inde même qu'il faut le demander : Rama et Sita dans le Ramayana sont plus touchants, plus nobles encore.

Avant de cultiver, et avec trop de succès, le galant, le précieux, fleurs malades de harem, l'Inde avait su chanter le bonheur et la souffrance de l'amour vrai.

Un second volume paraîtra incessamment, illustré également : « La marche à la Lumière » traduit du sanscrit par Louis Finot.

Ce volume traite de l'Illumination suprême qui révèle au Bouddha la loi de l'Univers, donc la Lumière par excellence. Mais elle est plus qu'un état transcendant de l'esprit : elle implique aussi la charité parfaite, le désir fervent de guérir la douleur du monde. La « marche à la Lumière » n'est-elle pas, à ce titre, de la plus grande actualité ?

Le troisième volume, illustré également, intéressera particulièrement nos lectrices : *Nô* (dramas lyriques japonais) traduits par Noël Péri, membre de l'école d'Extrême-Orient.

---

### **Travailleuses sociales**

---

Nos sociétaires connaissent déjà l'*Ecole d'Action Sociale* « Pro Gallia » ; cela les intéressera de voir les premiers résultats. La première session a eu lieu de janvier à juillet 1920. — Les cours ont repris, en 2 sessions, octobre-avril et janvier-juillet. Le travail consistait d'une part en cours théoriques faits au Musée Social (5, rue Las Cases) sur les lois d'assistance, l'hygiène sociale, la législation du travail, l'éducation populaire en France et à l'étranger, etc., d'autre part en stages dans des œuvres, pour s'habituer soit aux enquêtes, soit au secrétariat, soit au fonctionnement d'un dispensaire, soit à l'organisation de jeux ou de séances éducatives. Chaque élève choisissait au bout du premier trimestre sa spécialisation, et les cours et stages du second trimestre la préparaient à la carrière choisie. Par exemple, les futures visiteuses d'enfants allaient à l'Institut de puériculture, tandis que celles qui se vouaient aux œuvres d'éducation suivaient des leçons de gymnastique données par des Américaines et aidaient dans des Foyers de jeunes filles. Tout ceci, complété par des visites hebdomadaires à d'importantes organisations comme l'Assistance publique, l'Office départemental de Placement, etc., et couronné par un



examen, a bien préparé les élèves aux diverses situations qui leur ont aussitôt été proposées. En province, elles n'ont pas été assez nombreuses pour toutes les demandes. Dix infirmières de la Croix-Rouge, qui avaient suivi les cours comme auditrices, sont allées diriger des postes de secours dans les régions libérées. Onze élèves de l'École des Surintendantes avaient aussi été auditrices : l'une est maintenant surintendante à l'usine Michelin, à Clermont-Ferrand, une autre à la Compagnie générale de construction de locomotives à Nantes, une autre a dirigé la cantine des usines Renault, une autre est secrétaire de M. Albert Thomas à la Ligue des Nations.

Quant aux élèves proprement dites, deux ont obtenu la bourse annuelle réservée aux élèves de « Pro Gallia » au Collège Social de Boston.

Les autres sont, ou inspectrice du personnel infirmier de l'Assistance publique à Paris, ou Directrice du Foyer de l'Étudiante, ou d'une colonie de vacances, ou visiteuses d'enfants, ou assistantes sociales dans un hôpital, ou bien elles organisent des centres sociaux dans les régions libérées.

Beaucoup de situations offertes en province restent sans candidates : visiteuses d'enfants à Tourcoing et à Marseille, secrétaire de Foyer de jeunes filles à Marseille, à Rouen, infirmière-visiteuse à Cherbourg, directrice des œuvres sociales d'une usine dans la Moselle, infirmière scolaire à Elbeuf, directrice d'orphelinat à Boulogne, etc. (Le traitement habituel est de 500 francs par mois). Voilà qui est encourageant pour les jeunes filles prêtes à préparer une carrière sociale.

Dè plus, même sans chercher une situation, n'est-ce pas un utile complément à l'enseignement secondaire, que l'étude de la vie ouvrière et de la législation du travail ? N'est-ce pas un côté de la civilisation qui devient chaque jour plus important, et si plus tard nous collaborons à telle œuvre de bienfaisance ou à tel mouvement social, ne le ferons-nous pas avec plus de compétence ?

Conclusion : que les anciennes élèves qui voudraient suivre les cours de l'École d'action sociale s'adressent à Mlle Diemer, 12, rue de la Pompe.

*Une élève de la session de 1920.*  
M. ALBERT-PETIT.

Celles d'entre nos compagnes qui voudraient des renseignements sur des questions sociales peuvent m'en demander les lundis, vendredis, samedis, de 2 h. 1/2 à 6 h., au 92, rue du Moulin-Vert (XIV<sup>e</sup> arr.), où je tiens les archives de cette œuvre. On peut également me trouver au lycée, salle Braille, de 2 h. 1/2 à 4 h. où je suis à la disposition des sociétaires qui désirent des livres.

---

### **Ferme des Ecoles**

---

*Subventionnée par le Ministère de l'Agriculture,*

*Placée sous le patronage de l'Université.*

55, route d'Orléans, Arcueil (Seine).

Nous avons signalé la création de la Ferme des Ecoles et sommes heureuses de répondre au désir de son fondateur, M. Lavarenne, en faisant connaître cet établissement appelé à rendre de grands services.

Pendant la dernière année scolaire des élèves d'une vingtaine de lycées et écoles sont venus passer tout ou partie des jeudis et dimanches à la Ferme des Ecoles, où ils ont pris au grand air un sain exercice en même temps que d'intéressantes leçons de choses. Ces séances de travail ont recommencé à la rentrée.

Pendant toutes les vacances, des enfants et jeunes gens que leurs parents n'avaient pas l'occasion d'envoyer à la campagne, ont passé à la Ferme des Ecoles leurs journées à se fortifier et à s'instruire.

Les samedis et dimanches des grandes personnes occupées en semaine, et notamment des membres du corps enseignant viennent à la Ferme des Ecoles s'initier ou se perfectionner dans les travaux agricoles.

Tous les jours des élèves d'agriculture : internés, demi-pensionnaires, externes, jeunes gens et jeunes filles, suivent les cours techniques et les exercices pratiques de la Ferme des Ecoles.

A Paris et dans toute la province la Ferme des Ecoles envoie des cours et des consultations par correspondance.

L'excellent accueil fait à notre établissement, unique en son genre, nous est un gage d'une faveur croissante auprès des amis de la jeunesse, du grand air et de la Terre.

En faisant connaître la Ferme des Ecoles autour de vous, vous ferez un acte utile.

---

## Les Foyers de l'Union Franco-Américaine

---

Beaucoup de soldats ont connu pendant la guerre les foyers de l'Union Franco-Américaine fondée en 1915 par M. Emmanuel Sautter. Combien furent heureux de venir se réfugier dans ces foyers, d'y trouver un accueil sympathique, d'y oublier les misères de la vie du front (1).

En juin 1919, notre société avait 1382 foyers en action. L'œuvre de guerre de l'U. F. A. est appréciée de tous. Mais l'œuvre de paix déjà accomplie a besoin d'être connue. Il faut que l'on sache qu'à côté de nos 136 foyers du soldat (en Allemagne, en Orient et dans les grandes garnisons de France) de nos 9 foyers du marin, nous avons 34 foyers civils dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne, l'Oise et la Marne.

Ces centres d'éducation morale et intellectuelle sont aussi des centres de jeux, de sports.

Beaucoup de foyers ont des restaurants à prix modiques, des chambres, des offices de consultations médicales, des garderies, des jardins d'enfant.

Nous avons fait déjà pour les populations des pays dévastés un grand effort et notre idéal est de travailler plus encore.

Aider par tous les moyens les habitants des régions éprouvées par la guerre, détourner les hommes, dans les centres industriels, du cabaret et des distractions malsaines, contribuer à former une génération saine et forte, et entretenir en elle cette gaieté qui est une forme du courage, diminuer la morta-

(1) Rappelons que deux de nos compagnes, Mme Langeron (L. Dupuy), ancienne présidente de l'A., et Mlle Andrée Karpelès, ont dirigé pendant la guerre plusieurs de ces foyers, auxquels notre A. a témoigné, à différentes reprises, son intérêt.

lité chez les tout-petits, en un mot, selon la devise de notre société : « Aimer et servir », tel est notre but.

Pour réussir, il nous faut d'abord la foi en notre idéal ; cette foi, nous l'avons. Mais il nous faut aussi la sympathie, l'amitié éclairée et efficace de tous ceux qui ont au cœur l'amour vrai de notre pays. Il nous faut encore le concours financier de ceux qui comprennent la portée et l'étendue de la tâche commencée.

L'Association des Anciennes Elèves du Lycée Molière est vivante, prête à accueillir toujours les initiatives généreuses. Beaucoup de membres, j'en suis convaincu, aimeront notre U. F. A. et voudront en faire partie.

Je donnerai avec joie toutes les explications qu'on me demandera.

Les personnes qui voudraient devenir membres adhérents (de 10 à 50 fr.) ou participants (50 fr. et au-dessus), n'ont qu'à m'adresser le montant de leur cotisation.

Tous les membres participants seront invités à l'Assemblée générale qui aura lieu en Sorbonne le 16 janvier et sera suivie d'un concert.

Au cours de cette réunion, M. Sautter compte faire un rapport sur l'œuvre accomplie et sur le programme que veut réaliser l'U. F. A.

Ecrire à Mme Paul Drevet, U. F. A., 13, rue Lafayette.

---

*Le Gérant : A. COUESLANT.*

---